

Le Livre de Daniel - Numéro cent quarante-deux

La formation de l'image de la bête : un voyage prophétique dévoilé

Jeff Pippenger

2024-03-17

La grande épreuve pour le peuple de Dieu, qu'il doit passer avant d'être scellé, est la formation de l'image de la bête. Cette formation s'opère du 11 septembre 2001 jusqu'à la loi du dimanche aux États-Unis. Cette période prophétique représente le temps du scellement des cent quarante-quatre mille, et la période où toute vision biblique trouve son accomplissement parfait. Durant cette période, la véritable corne protestante sera purifiée et, pour l'éternité, reflétera l'image du Christ, car le Christ est protestant.

Le Christ était protestant. Il protesta contre le culte formel de la nation juive, qui rejeta le conseil de Dieu contre elle-même. Il leur dit qu'ils enseignaient comme doctrines les commandements des hommes, et qu'ils étaient des imposteurs et des hypocrites. Comme des sépulcres blanchis, ils étaient beaux au-dehors, mais au-dedans pleins d'impureté et de corruption. Les Réformateurs remontent au Christ et aux apôtres. Ils sortirent et se séparèrent d'une religion de formes et de cérémonies. Luther et ses disciples n'inventèrent pas la religion réformée. Ils se contentèrent de l'accepter telle que le Christ et les apôtres l'avaient présentée. La Bible nous est présentée comme un guide suffisant; mais le pape et ses agents l'ôtent au peuple comme si c'était une malédiction, parce qu'elle dénonce leurs prétentions et réprouve leur idolâtrie. *Review and Herald*, 1er juin 1886.

Au temps du scellement, la corne protestante est purifiée et purgée. Dans la même période, la corne républicaine apostate s'unit aux protestants apostats, formant ainsi une corne de puissance qui est une combinaison de l'Église et de l'État. Les deux cornes de la bête de la terre sont alors l'image de la bête et l'image du Christ. La corne de l'apostasie est la double relation d'une Église corrompue avec un État corrompu, et la corne de la justice est la double relation de la Divinité avec l'humanité.

L'image de la bête se forme ensuite dans le monde, et c'est une bête à deux aspects, représentée par un État (les Nations Unies), qui a accepté le protestantisme apostat de la bête de la terre comme la tête principale parmi ses dix têtes. Sur cette bête, la femme, qui est la mère des prostituées, règne sur la bête des dix rois. La bête qu'elle chevauche est une combinaison de l'Église et de l'État, comme le représente la fornication spirituelle incestueuse d'Hérode avec la fille d'Hérodiade, Salomé. Et la relation de la femme qui règne sur la bête est aussi une combinaison de l'Église et de l'État, à travers la relation illégitime de la prostituée de Rome avec les rois qui composent la bête mondiale, représentant les Nations Unies. Dans l'image de la bête imposée au monde entier, chaque nation sera impliquée, toutes les puissances corrompues s'uniront.

Apocalypse 17:13-14 cité. « Ils ont une même pensée. » Il y aura un lien d'union universel, une grande harmonie, une confédération des forces de Satan. « Et ils donneront leur puissance et leur force à la bête. » Ainsi se manifeste le même pouvoir arbitraire et oppressif contre la

liberté religieuse, la liberté d'adorer Dieu selon les impératifs de la conscience, tel qu'il a été manifesté par la papauté, lorsque, par le passé, elle persécutait ceux qui osaient refuser de se conformer aux rites et cérémonies religieux du romanisme.

Dans la guerre qui se livrera dans les derniers jours, s'uniront, en opposition au peuple de Dieu, toutes les puissances corrompues qui se sont détournées de leur allégeance à la loi de Jéhovah. Dans cette guerre, le sabbat du quatrième commandement sera le grand point en litige; car, dans le commandement du sabbat, le grand Législateur se désigne lui-même comme le Créateur des cieux et de la terre. Le Commentaire biblique adventiste du Septième Jour, volume 8, 983.

Le fait que la rébellion associée à l'image mondiale de la bête soit « universelle » et représente « toutes les puissances corrompues qui ont apostasié en reniant leur allégeance à la loi de Jéhovah » indique que la formation de l'image de la bête au sein des États-Unis représente l'unification de toutes les puissances corrompues qui ont apostasié. Les protestants des États-Unis ont apostasié lorsqu'ils ont rejeté le message du premier ange en 1844, et l'adventisme laodicéen a apostasié en 1863. Le protestantisme apostat et l'adventisme laodicéen formeront un « lien d'union » avec les factions politiques au sein de la corne du Republicanisme, lesquelles sont séduites par le faux prophète, pour qu'elles cèdent la moitié de leur royaume.

Avec l'image mondiale de la bête, c'est le faux prophète qui trompe la terre entière. Dans l'image de la bête au sein des États-Unis, le faux prophète qui produit la "confédération des forces de Satan", impie mais unifiée, doit aussi être un "faux prophète". L'image mondiale de la bête est double, mais c'est aussi une union triple. Cette union triple du dragon, de la bête et du faux prophète conduit le monde à Armageddon. Dans l'image de la bête qui se forme d'abord aux États-Unis, il doit y avoir une union triple, qui est aussi une bête double. Dans les deux images de la bête, la nature double est la combinaison de l'Église et de l'État, l'Église contrôlant la relation.

La triple union doit être représentée dans les deux images des bêtes, mais il y a deux manifestations du dragon, de la bête et du faux prophète dans le livre de l'Apocalypse. La structure tripartite de l'image mondiale de la bête est représentée par le spiritisme (le dragon), le catholicisme (la bête) et le protestantisme apostat (le faux prophète). Chacun de ces trois n'a pas seulement un élément religieux (le spiritisme, le catholicisme et le protestantisme apostat), mais possède aussi un élément politique. Le dragon (le socialisme sous ses diverses formes), la bête (une monarchie) et le faux prophète (commence comme une république, finit comme une démocratie).

La triple union qui se forme aux États-Unis est rassemblée de force (trompée) par le faux prophète, de même que l'est l'image mondiale de la bête. Dans le livre de l'Apocalypse, il existe une autre triple union, identifiée par les trois puissances apostates qui surgissent de l'abîme. Le catholicisme surgit de l'abîme au chapitre dix-sept, et c'est la bête de la triple union issue de l'abîme.

La bête que tu as vue était, et n'est plus; et elle montera de l'abîme sans fond et ira à la perdition; et ceux qui habitent sur la terre s'étonneront — ceux dont les noms n'étaient pas écrits dans le livre de vie depuis la fondation du monde — lorsqu'ils verront la bête qui était, et qui n'est plus, et qui pourtant est. Apocalypse 17:8.

La puissance du dragon de l'athéisme surgit de l'abîme sans fond au chapitre onze.

Et, lorsqu'ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte du puits sans fond leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Apocalypse 11:7.

Le faux prophète de l'islam sort de l'abîme sans fond au chapitre neuf.

Et le cinquième ange sonna de la trompette, et je vis une étoile tomber du ciel sur la terre; et il lui fut donné la clé du puits de l'abîme. Et il ouvrit le puits de l'abîme; et il s'éleva du puits une fumée, comme la fumée d'une grande fournaise; et le soleil et l'air furent obscurcis à cause de la fumée du puits. Et de la fumée sortirent des sauterelles sur la terre; et il leur fut donné un pouvoir semblable à celui des scorpions de la terre. Apocalypse 9:1-3.

L'étoile tombée du ciel et qui ouvrit l'abîme était le faux prophète Mahomet, et lorsqu'il ouvrit l'abîme, il introduisit les guerriers de l'islam, représentés comme des « sauterelles », dans le récit prophétique des derniers jours. La triple union de l'abîme comporte un dragon (athéisme), une bête (catholicisme) et un faux prophète (islam). Dans l'image mondiale de la bête, le faux prophète est le protestantisme apostat. Ce faux prophète trompe le monde entier, par la danse séduisante de Salomé, ou la danse des prophètes de Baal au mont Carmel. Dans le chapitre treize de l'Apocalypse, il trompe le monde par les miracles qu'il accomplit en présence de la bête. Ces représentations symboliques de la tromperie représentent la force de l'extorsion économique et de la puissance militaire.

Et il fait de grands prodiges, au point de faire descendre du feu du ciel sur la terre à la vue des hommes, et il séduit ceux qui habitent sur la terre par les miracles qu'il a le pouvoir d'accomplir en présence de la bête, disant à ceux qui habitent sur la terre de faire une image de la bête, qui a été blessée par l'épée et a survécu. Et il a le pouvoir de donner vie à l'image de la bête, de sorte que l'image de la bête parle et fasse que tous ceux qui ne veulent pas adorer l'image de la bête soient mis à mort. Et il fait que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçoivent une marque sur la main droite ou sur le front, et que personne ne puisse acheter ni vendre, sinon celui qui a la marque, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom. Apocalypse 13:13-17.

La tromperie et les miracles associés au faux prophète représentent en réalité le pouvoir engendré par l'économie (que nul ne puisse acheter ni vendre) et par la puissance militaire (soit mis à mort). Le faux prophète de l'islam dans la Bible représente l'œuvre de l'islam consistant à irriter et à accabler les nations. Cette œuvre d'irritation et de détresse, l'islam l'accomplit par la guerre, et la Bible affirme que cette guerre produit à son tour une catastrophe économique. La guerre de l'islam et les retombées économiques qui s'ensuivent constituent l'enjeu qui rassemble « toutes les puissances corrompues qui ont apostasié de l'allégeance à la loi de Jéhovah » aux États-Unis.

À la croix, les Sadducéens et les Pharisiens se sont entièrement "détournés de leur allégeance à la loi de Jéhovah", en s'unissant pour crucifier la véritable corne protestante. Dans leur rejet du Christ, ils ont choisi Barabbas, qui représente un faux Christ. "Bar" signifie fils, et "Abba" signifie père. Barabbas signifie "Fils du Père". Le Christ était le plus grand de tous les prophètes, et Barabbas était un symbole d'un faux prophète.

Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, les deux cornes de la bête de la terre atteignent le point de leur manifestation prophétique finale. L'une représente l'image du Christ, l'autre l'image de la bête. Dans l'histoire où ces deux cornes se manifestent, le protestantisme apostat a entamé sa marche vers la loi dominicale imminente avec le Patriot Act en 2001. Ce jalon s'aligne sur la Déclaration d'indépendance, qui, à ses débuts, parlait comme un agneau, car elle exprimait la protestation du protestantisme contre le pouvoir royal et la domination papiste. Le jalon auquel la Déclaration s'aligne à sa fin (le Patriot Act) exprime la répression du protestantisme.

Le deuxième jalon du parcours des deux cornes pendant la période de scellement était représenté au début par la Constitution, qui a codifié la séparation des deux pouvoirs, ce qui est la force de la bête de la terre. Ce jalon a trouvé son parallèle à la fin, avec le « tribunal fantoche » des audiences du 6 janvier 2021, où les privilèges fondamentaux de la Constitution ont été mis de côté, pour des raisons d'opportunité politique.

Le dernier jalon dans le parcours final des deux cornes est la loi dominicale imminente, qui fut préfigurée à ses débuts par les lois sur les étrangers et la sédition. Ainsi, les trois jalons des histoires du début ont identifié une transition de l'indépendance et de la liberté représentées par l'Agneau (1776), qui est la seule manière d'être vraiment libre, vers la servitude du dragon (1798).

Les trois repères du temps du scellement identifient le dernier voyage de la bête de la terre, qui est le faux prophète. Ce voyage s'achève à Jérusalem, lorsque l'étendard est levé, et alors beaucoup diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob ; il nous enseignera ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers ; car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur. »

Le dernier voyage en trois étapes de la bête de la terre est le voyage d'un faux prophète en route vers Jérusalem. Quand le Vrai Prophète est venu et est entré à Jérusalem, Il l'a fait en montant un âne. La bête de la terre monte aussi un "âne" pour entrer à Jérusalem, car, en tant que faux prophète (la bête de la terre), il est représenté par Balaam. Balaam, en recherchant la gloire et la richesse, s'est détourné de l'appel à être un vrai prophète et a apostasié, reniant son allégeance à la loi de Jéhovah. Il a décidé de participer à la malédiction du peuple de Dieu, tout comme les États-Unis le feront lors de la loi du dimanche imminente.

Le voyage de Balaam fut accompli en chevauchant un âne, et au cours de ce voyage il est mentionné à trois reprises que l'âne de Balaam causa du chagrin à Balaam. La première fois, l'âne s'écarta du chemin.

Et l'ânesse vit l'ange du Seigneur debout sur le chemin, l'épée dégainée à la main; l'ânesse s'écarta du chemin et alla dans les champs; et Balaam frappa l'ânesse pour la ramener sur le chemin. Nombres 22:23.

Le 11 septembre 2001, l'islam du troisième malheur, l'âne sauvage arabe de la prophétie biblique, écarta Balaam du chemin, car lorsque les grands bâtiments de New York s'effondrèrent, ce fut un "tournant" dans l'histoire des nations et de l'Église. L'ange qui se tenait en travers du chemin était

le puissant ange qui descendit alors pour illuminer la terre de sa gloire. L'âne causerait, une fois encore, du chagrin à Balaam.

Mais l'ange du Seigneur se tint dans un sentier entre les vignes, un mur se trouvant de ce côté et un mur de l'autre. Et lorsque l'ânesse vit l'ange du Seigneur, elle se jeta contre le mur et écrasa le pied de Balaam contre le mur; et il la frappa encore. Nombres 22: 24, 25.

Après le 11 septembre 2001, le peuple de Dieu devait chanter le message du cantique de la vigne (Ésaïe chapitre vingt-sept), qui se situe actuellement là où se trouve Balaam, avec un « mur » de ce côté et un « mur » de l'autre. Le mur à la frontière sud des États-Unis est la question qui précède la chute du « mur de séparation de l'Église et de l'État » au troisième et dernier jalon. La question du « mur » de la frontière sud est l'endroit où le « pied » de Balaam est écrasé, alors qu'une guerre interne au sujet de l'immigration commence à diviser la bête de la terre en deux partis opposés en prélude à la répétition de la guerre de Sécession.

L'histoire entre les deux murs est l'histoire représentée par le jalon constitutionnel de 1789 à 1798, qui a préfiguré l'histoire de 2015, lorsque Trump a annoncé sa campagne à la présidence en mettant l'accent sur « construire le mur », jusqu'à ce que la loi dominicale imminente supprime le mur de séparation entre l'Église et l'État.

Après le 11 septembre 2001, la bête de la terre, représentée par Balaam, a commencé à se diviser. La division des deux murs de Balaam représente une séparation de deux classes au sein des deux cornes de la bête de la terre, représentée par l'élection de Trump en 2016, la mort des deux témoins en 2020, les procès de Pelosi du 6 janvier 2021, le retour à la vie des deux témoins en 2023, et l'âne estropiant Balaam le 7 octobre 2023.

Le dernier jalon du voyage de Balaam est le moment où l'âne « parle », et c'est à la loi du dimanche imminente, où les États-Unis parlent comme un dragon, où l'ange de l'Apocalypse dix-huit parle une seconde fois, et où la vision d'Habakuk qui avait tardé à parler. La vision qui avait tardé était la vision de l'islam du troisième malheur, et elle parle comme un âne sauvage par ses actions sauvages à la loi du dimanche imminente.

Et l'ange du Seigneur s'avança encore et se tint dans un passage resserré, où il n'y avait pas moyen de se détourner ni à droite ni à gauche. Lorsque l'ânesse vit l'ange du Seigneur, elle se coucha sous Balaam; la colère de Balaam s'enflamma, et il frappa l'ânesse avec un bâton. Et le Seigneur ouvrit la bouche de l'ânesse, et elle dit à Balaam : Que t'ai-je fait, pour que tu m'aies frappée ces trois fois ? Et Balaam dit à l'ânesse : Parce que tu t'es moquée de moi; si j'avais une épée à la main, je te tuerais maintenant. Et l'ânesse dit à Balaam : Ne suis-je pas ton ânesse, que tu montes depuis que je suis à toi jusqu'à ce jour ? Ai-je jamais agi ainsi envers toi ? Et il dit : Non. Alors le Seigneur ouvrit les yeux de Balaam, et il vit l'ange du Seigneur se tenant sur le chemin, l'épée dégainée à la main; il inclina la tête et tomba la face contre terre. Nombres 22:26-31.

Les États-Unis sont le faux prophète qui trompe le monde pour établir une image mondiale de la bête. Durant la période qui est celle de la formation de l'image de la bête au sein des États-Unis, les États-Unis sont portés par le faux prophète, représenté par l'ânesse de Balaam. Le faux prophète,

au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, qui contraint toutes ces puissances corrompues aux États-Unis à s'unir dans une relation Église-État, est l'islam du troisième malheur.

Il accomplit son œuvre par la guerre et par l'effondrement économique provoqué par cette guerre. Ces deux caractéristiques sont les mêmes forces que le faux prophète des États-Unis utilise pour contraindre le monde entier, lorsque celui-ci répète l'œuvre qui a été accomplie aux États-Unis par le faux prophète du puits sans fond.

Les États-Unis se trouvent désormais entre la question du mur (immigration), qui était au cœur des Lois sur les étrangers et la sédition de 1798, et le mur de séparation de l'Église et de l'État, qui sera entièrement supprimé lors de l'imminente loi du dimanche. Les États-Unis sont déjà financièrement paralysés, car leur dette nationale est au-delà de toute réparation. La puissance du dragon soutient actuellement une fausse prévision financière, mais c'est un mensonge qui prétend que la richesse est produite avec une presse à imprimer; après tout, le dragon est le menteur de la prophétie biblique. Il propage son mensonge par l'intermédiaire de la représentation moderne de la célèbre machine de propagande d'Hitler, fournissant ainsi la logique pour que le quatrième élément des Lois sur les étrangers et la sédition se répète, élément qui conférait au président l'autorité de fermer tout organe de presse qui s'opposait à ses idées.

Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement. L'image de la bête aux États-Unis doit posséder les mêmes caractéristiques prophétiques que l'image mondiale de la bête, et c'est le cas, mais la tromperie qui produit l'alliance corrompue au sein du faux prophète de la bête de la terre est le faux prophète de l'islam. Balaam et l'âne sont tous deux des symboles de faux prophètes. L'histoire du scellement des cent quarante-quatre mille est l'histoire des trois puissances de l'abîme. L'islam issu de l'abîme est le premier jalon, le 11 septembre 2001. L'athéisme de l'abîme se lève pour tuer les deux témoins en 2020, et le catholicisme de l'abîme se relève de sa mort à la loi du dimanche imminente.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Le monde ne s'améliore pas. Les hommes méchants et les imposteurs iront de mal en pis, égarant les autres et s'égarant eux-mêmes. En rejetant le Fils de Dieu, la personnification du seul vrai Dieu, qui possédait la bonté, la miséricorde et un amour infatigable, dont le cœur était toujours touché par la détresse humaine, et en choisissant à sa place un meurtrier, les Juifs ont montré ce que la nature humaine peut et fera lorsque la puissance de retenue de l'Esprit de Dieu est retirée, et que les hommes sont sous le contrôle de l'apostat. Ceux qui choisissent Satan pour souverain manifesteront l'esprit du maître qu'ils ont choisi.

La terre ne s'améliorera pas avant que Dieu ne sorte de sa demeure pour la punir de son iniquité. Alors la terre dévoilera son sang et ne cachera plus ses victimes. Le Christ avertit ses disciples : 'Prenez garde que personne ne vous séduise. Car beaucoup viendront en mon nom, disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront beaucoup. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre; gardez-vous d'être troublés, car il faut que tout cela arrive, mais ce ne sera pas encore la fin. Car une nation se lèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume; il y aura des famines, des pestes et des tremblements de terre en divers lieux. Tout cela n'est que le

commencement des douleurs. Alors on vous livrera à la tribulation, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom. Alors plusieurs seront scandalisés, se trahiront les uns les autres et se haïront les uns les autres. Et beaucoup de faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et parce que l'iniquité se multipliera, l'amour du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin, celui-là sera sauvé.'

Quand le Christ était sur cette terre, le monde a préféré Barabbas. Et aujourd'hui le monde et les églises font le même choix. Les scènes de la trahison, du rejet et de la crucifixion du Christ ont été rejouées, et elles le seront encore à très grande échelle. Les gens seront remplis des attributs de l'ennemi, et, avec ces attributs, ses séductions exerceront une grande puissance. Dans la mesure même où la lumière est refusée, il y aura fausse conception et malentendu. Ceux qui rejettent le Christ et choisissent Barabbas œuvrent sous l'emprise d'une tromperie ruineuse. La dénaturation et le faux témoignage se développeront jusqu'à la rébellion ouverte. L'œil étant mauvais, tout le corps sera rempli de ténèbres. Ceux qui donnent leurs affections à tout chef autre que le Christ se trouveront sous le contrôle, corps, âme et esprit, d'une fascination si envoûtante que, sous son pouvoir, les âmes se détournent d'entendre la vérité pour croire un mensonge. Ils sont pris au piège et capturés, et par chacun de leurs actes ils crient : Relâche-nous Barabbas, mais crucifie le Christ.

Même maintenant, cette décision est en train d'être prise. Les scènes qui se sont déroulées à la croix se rejouent. Dans les églises qui se sont écartées de la vérité et de la justice, il se révèle ce que la nature humaine peut faire et fera lorsque l'amour de Dieu n'est pas un principe qui demeure dans l'âme. Nous ne devons nous étonner de rien de ce qui peut se produire maintenant. Nous ne devons nous étonner d'aucune manifestation d'horreur. Ceux qui, impies, foulent aux pieds la loi de Dieu ont le même esprit que les hommes qui ont insulté et trahi Jésus. Sans aucun scrupule de conscience, ils accompliront les œuvres de leur père, le diable. Ils poseront la question qui est sortie des lèvres traîtresses de Judas : Que me donnerez-vous si je vous livre Jésus, le Christ ? Même maintenant, le Christ est trahi dans la personne de ses saints. Review and Herald, 30 janvier 1900.